

RENFORCER LA PRÉPARATION AUX ÉPIDÉMIES AU NIVEAU NATIONAL

Au moment où le monde se réunit pour discuter des moyens d'organiser et de coordonner les efforts de préparation contre les pandémies, les gouvernements nationaux et Resolve to Save Lives (RTSL) rappellent opportunément que les structures nationales qui soutiennent les efforts de préparation et l'engagement politique au niveau local sont les éléments constitutifs d'un monde mieux préparé à la prochaine épidémie.

Au cours des cinq dernières années, avec le soutien de Resolve to Save Lives (RTSL), les gouvernements ont piloté de bonnes pratiques permettant de renforcer la préparation aux épidémies. Cinq recommandations fondamentales ont émergé :

1 Encourager le leadership politique établir mécanisme de coordination multisectoriel.

Une volonté politique insuffisante et une gestion de programme faible peuvent créer des obstacles à la mise en œuvre efficace des efforts de préparation. Les systèmes de préparation ne suffisent pas à eux seuls à faire face aux menaces sanitaires sans un leadership efficace, engagé et cohérent — de la gestion quotidienne des activités multisectorielles jusqu'au plus haut niveau du gouvernement d'un pays.

2 Mettre en place des équipes spécialisées pour accélérer la préparation aux épidémies

La préparation nécessite des ressources humaines dédiées ; cependant, de nombreux pays s'appuient sur des équipes principalement chargées de la réponse aux urgences. RTSL s'est associé à des pays pour



Les mesures de sécurité sanitaire mondiale doivent commencer par une infrastructure de préparation et de riposte au niveau national.

concevoir, financer et mettre en place des équipes spécialisées dans la préparation aux épidémies au sein des gouvernements. Des projets pilotes ont montré que les pays dotés de telles équipes étaient plus performants que les autres en termes d'amélioration des capacités de préparation. Une équipe multisectorielle dédiée à la préparation peut accélérer le développement, la hiérarchisation et la mise en œuvre de plans réalistes pour qu'un pays soit mieux préparé aux épidémies.

3 Adopter un système de suivi accessible pour piloter la mise en œuvre des plans de préparation et renforcer la redevabilité.

Les plans de préparation sont complexes et couvrent de nombreux domaines techniques différents. En l'absence de hiérarchisation claire des priorités, les plans ont tendance à être lourds et difficiles à exécuter. La



création de plans opérationnels et le suivi de leurs mises en œuvre par rapport à un plan opérationnel permettent d'avoir une vue d'ensemble partagée entre les secteurs, facilitent la collaboration en fournissant des données entre les secteurs et renforcent la redevabilité en augmentant la visibilité et la transparence des activités des parties prenantes. L'utilisation de ces données pour guider la prise de décision pourrait aider les pays à affiner continuellement leurs plans.

4 Adopter des indicateurs de promptitudes pour favoriser l'amélioration des performances.

Tous les éléments du système de sécurité sanitaire — des laboratoires et de la surveillance à la couverture sanitaire et au leadership — doivent fonctionner ensemble pour identifier les menaces de maladie et y répondre. La promptitude est une évaluation de bout en bout de la vitesse à laquelle un système détecte les menaces et y répond. Comme cible, RTSL propose 7-1-7 : soit 7 jours pour la détection, 1 jour pour la notification aux autorités de santé publique et le

déclenchement de la réponse et 7 jours pour la mise en place d'une riposte initiale efficace. Les indicateurs de promptitudes fournissent des données en temps réel qui reflètent les performances du système et mettent en évidence les pistes d'amélioration de la qualité.

5 Rationaliser les partenariats et promouvoir l'alignement pour améliorer le soutien.

Le paysage sanitaire mondial est sujet à la fragmentation, ce qui nuit à l'efficacité. Les responsables de la santé en Afrique ont à maintes reprises exhorté les partenaires au développement à mieux coordonner leurs efforts lorsqu'ils aident les pays à renforcer la sécurité sanitaire. Pourtant, les donateurs et les partenaires continuent de manquer de coordination, d'affecter les fonds de manière trop étroite et de dupliquer les efforts. Un financement flexible pouvant être alloué à des projets prioritaires, suivi et établi par rapport aux engagements des donateurs, réduira les doublons et permettra une prise de décision contextualisée basée sur les besoins des pays.

La rigueur technique, le leadership politique et l'excellence opérationnelle devraient fonctionner en tandem pour qu'un pays soit mieux préparé à la prochaine épidémie. Les cinq étapes décrites ci-dessus peuvent aider les pays à réaliser des progrès substantiels, réguliers et durables. **Pour réussir, les mesures de sécurité sanitaire mondiale doivent commencer par une infrastructure de préparation et de riposte au niveau national.**